

Artiste	Emmanuel de WITTE (vers 1616/18 - 1692)	
Titre	<i>Intérieur de la nouvelle église de Delft</i>	
Date	1656	
Technique	Huile sur toile	
Dimensions	H. 0,97 cm ; L.0,85 cm	
Provenance	Pays-Bas du Nord	
Mots-clés	Protestantisme, lumière, vanité	

CONTEXTE

Le XVII^e siècle hollandais, auquel appartient Emmanuel de Witte, est une période fondatrice de l'histoire du pays, considérée comme le siècle d'or.

On assiste à un épanouissement culturel et artistique sans égal qui accompagne la grande expansion économique du pays. A partir d'une flotte commerciale puissante, la fondation d'un empire colonial et le développement d'un commerce international actif offrent au pays un trésor de richesses.

On a coutume de considérer l'avènement de l'indépendance des Provinces-Unies suivi de la trêve de douze ans conclue avec les états du sud, catholiques et espagnols, comme le préambule du siècle d'or. Pour autant, les troubles et la guerre ne cessent pas. Ils reprennent de plus bel entre 1618 et 1648, parallèlement à la guerre de trente ans en Allemagne.

Le prince d'Orange, Guillaume le Taciturne (1533-1584), chef militaire qui ose se dresser contre Philippe II d'Espagne et prend les armes pour combattre la répression sévère menée par le duc d'Albe, est une figure emblématique de la conquête de l'indépendance des Provinces-Unies. Il est honoré du titre de "père de la patrie" et considéré comme le fondateur de la civilisation néerlandaise. Ses prouesses militaires, son combat contre des divisions intestines et l'intolérance religieuse ainsi que sa fin tragique (assassiné par Balthazar Gérard) en font un personnage providentiel au destin national.

ARTISTE

Emmanuel de Witte, qui séjourne à Delft de 1641 à 1651 avant de s'installer définitivement à Amsterdam, se spécialise à un tournant de sa carrière dans la représentation des intérieurs d'églises. Il commence sa carrière comme portraitiste et peintre d'histoire avant de prendre cette nouvelle orientation, sans doute à partir de 1647. C'est exactement à la même période que deux artistes de Delft, Gérard Houckgeest et Hendrick Van Vliet, s'intéressent au même thème. En s'attardant sur les origines, on peut citer quelques précurseurs lointains comme Van Bassen et Vredeman de Vries. Mais les préoccupations de ces artistes divergent en ce que leurs représentations d'architectures sont plus imaginaires. Chez de Witte, les scènes d'intérieurs d'églises sont fidèles à l'observation. Toutefois elles impressionnent par la saisie d'une rencontre toujours différente entre un espace, une lumière et une architecture dans un lieu de spiritualité.

ŒUVRE

De Witte prend le parti d'un point de vue rapproché. C'est une vision partielle de l'intérieur de l'église de Delft qui nous est donnée plutôt qu'une vision d'ensemble. L'accent n'est plus mis comme à l'ordinaire sur l'articulation spatiale et sur l'illusion de profondeur produite par les colonnades, ce qu'une construction en perspective aurait parfaitement rendu. En ne retenant qu'un fragment de l'espace, on change d'intention. Toutefois, la majesté, l'ampleur de l'espace architectural, restent perceptibles dans l'image. Les imposantes colonnes au premier plan et la modulation générale de la lumière le suggèrent. C'est une démarche subtile de traduire l'ampleur et la complexité de l'espace hors-champs par une inflexion de la lumière. Il faut y voir sans aucun doute l'influence de Saenredam, peintre de Haarlem.

Sans rien perdre de l'ambiance particulière de ces scènes d'intérieurs d'églises, notre attention est portée sur un second sujet. Au deuxième plan, comme recadrée par les deux imposantes colonnes, on distingue la représentation précise d'un tombeau autour duquel s'animent des visiteurs. C'est un tombeau connu et honoré en Hollande, celui de Guillaume I^{er} d'Orange, élevé en 1621 dans le chœur de la nouvelle église de Delft. L'honneur rendu au monument peut être apprécié comme une glorification politique de la famille d'Orange-Nassau.

Un troisième sujet vient se joindre à l'ensemble. Il est fondé sur le rapport entre le mausolée de Guillaume le Taciturne et les pèlerins et flâneurs qui l'entourent. Il y a là, au premier plan, la silhouette rutilante d'un gentilhomme s'adressant à son élégante compagne, des enfants mendiants et un enfant-valet de chien attaché à la compagnie du gentilhomme. C'est le thème de la vanité qui ressortit dans cette confrontation entre le tombeau, symbole d'une mort inévitable, et les personnages alentour, symboles du privilège de la jeunesse insouciance. C'est la vanité de la vie ignorant son vrai destin. Cette mort qui nous concerne tous, des grands de ce monde à leurs plus humbles sujets.

Cette synthèse de plusieurs sujets en un tableau n'est pas sans rappeler l'accumulation de significations dans les représentations d'intérieurs familiaux de Vermeer. C'est une conception très répandue dans la seconde moitié du XVII^e siècle en Hollande.

PISTES PEDAGOGIQUES

1^{er} DEGRE

Arts Visuels

Le point de vue

Photographier intérieur ou extérieur d'un bâtiment (musée, école, etc.). Varier les angles de prises de vues selon l'intention que l'on veut souligner. Utiliser la contre plongée pour insister sur la magnificence du bâti, zoomer sur un détail signifiant pour expliciter sa fonction, etc. Comparer les prises de vues.

Ombres et lumières

De Witte décline une incroyable symphonie de blancs pour signifier les jeux de lumières.

Reproduire une image en ne travaillant que dans des gammes de gris très clairs

Variante : collectionner des morceaux de papiers blancs déchirés dans des magazines. Selon leur brillance, la matière représentée, ces blancs sont tous différents. Réaliser une image (portrait, paysage) en associant ces fragments de papiers.

2nd DEGRE

Arts plastiques

Ouvertures sur l'intérieur

Disposer dans l'angle d'une boîte de taille indifférente, un élément, un objet, une construction, fermer cette boîte et opérer des ouvertures au cutter de manière à donner la meilleure visibilité possible de cet élément, en tenant compte de la lumière et de l'équilibre visuel de ce fragment d'architecture. (Volume, construction, ouverture, circulation du regard, transparence, lumière)

Fragment d'architecture

Dessiner un fragment de l'architecture de la classe de manière à nous faire deviner le hors champ, c'est-à-dire la continuité de cette architecture. Disposer des éléments dans cet espace représenté de manière à faire prendre conscience de l'échelle des plans (espace, perspective, ligne de fuite, lumière, échelle des plans).

Suggérer l'espace par la photographie

Trouver un moyen d'agrandir l'espace de la classe à partir d'une photographie numérique en travaillant la prise de vue (angle, cadrage). Il est possible de retravailler cette photographie par montage ou interventions graphiques à partir d'un logiciel.

Espace personnel, espace symbolique

Représenter en deux ou en trois dimensions un espace à votre image, un espace qui vous ressemble en rendant compte de sa profondeur par des techniques adaptées. Toutes techniques possibles, dessin, peinture, photomontage, maquette...

LYCEE PROFESSIONNEL

Arts appliqués et cultures artistiques

Champ 2 « construire son identité culturelle »

Imaginer un parcours spécifique sur les vanités en vogue au XVII^e siècle. Mettre en évidence comment chaque auteur réinvente le thème des vanités, quels sont les points communs et les différences.

PARCOURS THEMATIQUES DANS LES COLLECTIONS

Constructions – tableaux d'architectures

HEEMSKERCK Maerten Jacobsz, *Courses de taureaux à l'antique dans le Colisée en ruines*, huile sur bois, 1552

DELEN Dirck van, *Salomon et la reine de Saba*, huile sur toile, 1638

CANALETTO Antonio (atelier de), *Vue de la place Saint Marc à Venise*, huile sur toile, 1740

ROBERT Hubert, *Terrasse d'un palais à Rome*, huile sur toile, 1776